

Famille CROSE, d'Aime

Pascal Durandard

Les Crosé, originaires de Beaufort, se sont établis à Aime dès le début du XVII^e siècle. Ce sont surtout des juristes, et ils ont donné des notaires et un avocat. Un de leurs a même acquis la charge de vice-châtelain d'Aime. Ils ont donné aussi une religieuse bernardine et deux prêtres, dont l'un, chanoine de la cathédrale de Moûtiers, a eu une carrière ecclésiastique intéressante. Cette famille s'est éteinte au début du XIX^e siècle.

Sources

Archives départementales de la Savoie (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil d'Aime, Beaufort, Bellentre, Conflans, Hauteluce, Moûtiers, Saint-Pierre d'Albigny, Salins-les-Thermes, Séez et Villard-sur-Doron
- ✓ Tabellion d'Aime (références en notes)
- ✓ Sénat de Savoie, procédures civiles et criminelles, répertoire (références en notes)

Archives diocésaines de Moûtiers :

- ✓ Fichier des prêtres de l'archidiocèse de Tarentaise

Sources bibliographiques :

- ✓ *Le Diocèse de Tarentaise des origines au concordat de 1802*, tome I, M. le chanoine Frédéric Richermoz, publication « Tarentasia Christiana », imprimerie Félix Bérout, Moûtiers, 1928
- ✓ Recueil des mémoires et documents de l'académie de la Val d'Isère, nouvelle série, tome VII, 2^e livraison (Histoire du couvent des bernardines de Conflans)

Autres sources Internet :

- ✓ GENEANET : arbres généalogiques de Jacques Julien et de l'ex canton d'Aime (par Monsieur Noël Simon-Chautemps)
- ✓ Relevés du Cercle généalogique de Savoie

Remerciements

- Je remercie Madame Monique Gherardini pour m'avoir apporté une aide efficace et généreuse dans mes recherches aux archives diocésaines de Moûtiers.
- Je remercie Monsieur Jean-Paul Bergeri, archiviste diocésain, pour m'avoir toujours ouvert la porte de *ses* archives en m'en facilitant l'accès au mieux de nos disponibilités respectives.

Filiation suivie

§ I - Branche aînée

1^{er} degré

Honnête Jean CROSE, de Beaufort, mort avant 1601.

Il est le père de :

2-1) Egrège, puis Honorable Maître Maxime CROSE, qui suit.

2^{ème} degré

Egrège, puis Honorable Maître Maxime CROSE, né vers 1575 dans la paroisse de Beaufort. Il demeure à Beaufort, et il est inhumé le 29 mai 1654 à Montvalezan, paroisse dont son fils est le curé.

Il épouse vers 1600 **Honorable Arnode NOYRET**, née vers 1580 et morte avant septembre 1656, fille d'Egrège Barthélémy Noyret, de la paroisse de Villard-sur-Doron.

Enfants, baptisés à Beaufort :

3-1) Jacques CROSE, baptisé le 7 avril 1601 (parrain : Egrège Jacques Bouchage ; marraine : Noble Françoise [Greppon], femme de Noble Pierre Crespin).

3-2) Maurice CROSE, baptisé le 20 mai 1605 (parrain : Vénérable messire Maurice Duret, prêtre ; marraine : Louise, fille d'Egrège Pierre Brunet) ; décédé le 24.

3-3) Anne CROSE, baptisée le 30 octobre 1606 (parrain : André ... ; marraine : Anne, femme d'Egrège Pierre Clau...).

3-4) Urbain CROSE, baptisé le 25 mai 1608 (parrain : Vénérable messire François de..., [prêtre de Beaufort] ; marraine : Jacquemette, femme de George Bo...).

3-5) Egrège et Honorable M. Pierre CROSE, qui suit.

3-6) Louise CROSE, baptisée le 23 novembre 1611 (parrain : Louis Bochet ; marraine : Maffresia, femme d'Egrège Barthélémy Molliet). Elle épouse, avec un contrat dotal passé le 13 octobre 1657¹, Egrège Antoine BRUNIER, châtelain de la Val d'Isère, veuf de Pantaléone VEYLEX.

3-7) Amédée CROSE, baptisé le 4 mai 1613 (parrain : Egrège Amédée Bornoz ; marraine : Marie, femme d'Egrège Claude Antoine Oudéard).

3-8) Pernette CROSE, baptisée le 22 décembre 1615 (parrain : Discret Pierre, fils d'Egrège Bernardin Noyret ; marraine : Françoise, femme de Discret Pierre Noyret).

3-9) Antoine CROSE, baptisé à Beaufort le 18 février 1617 (parrain : Egrège Antoine Vial ; marraine : Jeanne, femme de François Bouchage) ; *obit.*

3-10) Egrège et Honorable Claude CROSE, baptisé le 14 avril 1618 (parrain : Claude, fils de feu Jean Duc, de Villard ; marraine : Donade, femme d'Egrège Claude Guyard). Notaire ducal à Aime en 1643, il meurt en cette ville, inhumé le 5 mars 1663. Il épouse en premières noces, avec un contrat du 1^{er} avril 1647 reçu Didon, notaire à Bellentre², Georgine GIROD-ROUX, née vers 1620, inhumée à Aime le 31 octobre 1658, fille de François Girod-Roux et de Claudine BRUNET. Il épouse en secondes noces à Aime le 28 mai 1661 Honorable Jacquemine PLASSIARD, née vers 1635, fille de Maître

¹ A.D. de la Savoie. Cf. les généalogies de l'ex canton d'Aime mises en ligne sur Geneanet par Monsieur Noël Simon-Chautemps

² Même source.

Antoine Plassiard, notaire et bourgeois de cette ville, et de Jacquemine CLEAZ. Elle est morte à Aime, inhumée le 29 janvier 1685.

- 3-11) Jeanne CROSE, baptisée le 9 juin 1619 (parrain : Jean Molliet ; marraine : Perrine, femme d'Egrège Antoine Vial).
- 3-12) Maffresia CROSE, baptisée le 2 juillet 1621 (parrain : Wiffred ... ; marraine : Philiberte, fille de Pierre Balli). Elle est assimilable à Philiberte CROSE, marraine à Beaufort le 15 septembre 1630, et morte à Aime le 3 octobre 1681, « senex ».
- 3-13) Jean-Baptiste CROSE, baptisé le 18 septembre 1622 (parrain : Jean Crosé, [son frère ?] ; marraine : Claudine, femme de Maxime Gachet).
- 3-14) Révérend Messire Jean CROSE, baptisé le 9 mars 1624 (parrain : Maître Jean Vibert-Bayon ; marraine : Pernelle, femme d'André Lanohe). Prêtre, il est curé de Montvalezan de 1650 à 1664, puis de Landry jusqu'à sa mort, survenue en cette dernière paroisse en novembre 1677. Il est inhumé le dernier jour du mois.

3^{ème} degré

Egrège et Honorable M. Pierre CROSE, né à Beaufort et baptisé le 27 octobre 1609 (parrain : Egrège Pierre Granier ; marraine : Pernelle, fille de Noble Nicolas Pipin). Notaire ducal à Aime de 1647 à 1668, vice-châtelain et bourgeois de cette ville, il meurt après le 4 juin 1678.

Il épouse Hauteluze le 5 avril 1644 (union enregistrée à Beaufort le 3 février précédent), avec un contrat dotal passé le 14 avril par-devant Maître Claude Antoine Granier, notaire ³, **Jeanne DUC**, baptisée à Hauteluze le 1^{er} avril 1624, fille de feu Maître Nicolas Duc, notaire à Hauteluze, et de Jacquemette CONVEX-MUSSELARD. Elle est morte à Aime, inhumée le 15 août 1706.

Enfants :

- 4-1) Nicolarde CROSE, née et baptisée à Beaufort le 5 avril 1645 (parrain : Nicolard Rolet ; marraine : Pernelle, femme de Pierre Bor...).
- 4-2) Marie Marguerite CROSE, née vers 1646, religieuse au couvent des bernardines de Conflans entre 1665 et 1671 ⁴.
- 4-3) Anne CROSE née vers 1648, morte à Aime et inhumée le 1^{er} juillet 1711. Elle est la marraine d'Anne Philiberte Barjon, fille d'Egrège Jean Barjon, baptisée à Aime le 21 octobre 1656. Elle épouse à Granier le 9 novembre 1667, et par contrat passé la veille chez Maître Jacques Crosaz, notaire à Aime ⁵, Maître Egrège Nicolas BRUNET, né et baptisé en cette paroisse le 21 juillet 1645, fils de Maître Jean Brunet et de Philiberte GUIGUE. Notaire et vice-châtelain à Aime, il est mort en cette ville, et inhumé le 31 juillet 1723.
- 4-4) Pierre CROSE, né à Aime et baptisé le 10 novembre 1652 (parrain : Egrège Pierre Mérel, notaire ; marraine : Jacquemette, femme de Claude Leuret ; mort en cette ville et inhumé le 29 août 1658).

³ Même source.

⁴ Détachée et issue de l'ordre des Cisterciens, la congrégation des bernardines réformées a été créée en 1622 par Louise de Ballon, cousine à la fois de saint François de Sales et de Benoît Théophile de Chevron-Villette, archevêque de Tarentaise. Soucieuse d'un retour à une spiritualité exigeante, la fondatrice fonde une première communauté à Rumilly. Les bernardines de Rumilly ont essaimé dans toute la Savoie au début du XVII^e siècle. Leur couvent de Conflans a été fondé en 1637. Il s'agrandit au fil du temps et s'établit dans l'enceinte du château de Conflans, comprenant même la fameuse Maison rouge, l'un des plus beaux témoignages architectural du XIV^e siècle en Savoie.

⁵ A.D. de la Savoie. Cf. les généalogies de l'ex canton d'Aime mises en ligne sur Geneanet par Monsieur Noël Simon-Chautemps.

4-5) Maître Louis Henri CROSE, qui suit.

Par ailleurs, Pierre Crosé a eu une fille d'Antoinette CHEDAL, fille d'André :

- Jacquemine, baptisée à Aime le 31 décembre 1643 (parrain : Jacques Gaydoz ; marraine : Pernelle, fille de Louis Rejean).

4^{ème} degré

Maître Louis Henri CROSE, né à Aime et baptisé le 2 décembre 1655 (parrain : André Collomb ; marraine : Henriette, femme d'Egrège Maurice Mory, procureur). Il est praticien à Aime, où il meurt, inhumé le 26 juillet 1710.

Il épouse vers 1687 **Angélique VARAMBON**, née et baptisée à Moûtiers le 20 décembre 1670, fille de M. Jean Varambon, bourgeois de cette ville, et de Catherine FERLEY. Après la mort de son mari, comme tutrice et administratrice des biens de ses enfants, elle passe de nombreux actes qui témoignent de son activité de gestionnaire du patrimoine familial.

Elle teste à Aime le 25 février 1729 en faveur de ses trois fils. Elle veut être inhumée dans l'église paroissiale d'Aime, au tombeau des prédécesseurs de son défunt mari. Elle prie les capucins de Bourg-Saint-Maurice d'envoyer quatre religieux pour assister à sa sépulture et dire la messe pour le repos de son âme, et pour cela elle leur donne une charge de « bon vin rouge ». Elle lègue 60 livres à la confrérie des pénitents érigée en l'ancienne paroissiale St-Sigismond, les priant de célébrer tous les ans une messe à son intention le jour de la Saint-Michel. Elle fait don de 30 livres pour la dorure du retable « nouvellement fait » dans l'église d'Aime. Elle lègue encore 12 livres à l'autel et à la confrérie du Rosaire, et 3 livres aux pauvres de l'hôpital du lieu. Outre leur trousseau, elle lègue à chacune de ses deux filles la somme de 1.200 livres, payable en obligations ou en biens-fonds, tels qu'ils ont été estimés par le contrat de cession que ses défunts frères ont établi en sa faveur ⁶.

Elle est morte à Aime, inhumée le 6 avril 1729.

Enfants, nés et baptisés à Aime :

- 5-1) Antoine CROSE, né et baptisé le 8 août 1688 (parrain : Spectable Antoine Varambon ; marraine : Noble Marie Charlotte de Montaigne) ; mort à Aime et inhumé le 14 décembre 1702.
- 5-2) Anne CROSE, née et baptisée le 21 octobre 1690 (parrain : Maître Egrège Nicolas Brunet ; marraine : Anne Crosé) ; morte à Sééz et inhumée le 28 septembre 1766. Elle épouse à Sééz le 18 janvier 1708 Egrège Jacques François RAPIN, né en cette paroisse le 27 décembre 1686, fils de Discret et Honorable Laurent Rapin, notaire ducal à Sééz, et de Jeanne Françoise GARAND. Notaire collégial et châtelain, il est mort à Sééz, inhumé le 1^{er} février 1762.
- 5-3) Révérende Dame Henriette Christine CROSE, née et baptisée le 17 novembre 1692 (parrain : Henri Jovet ; marraine : Andrée Brunet). Elle devient religieuse au couvent des Clarisses de Moûtiers en 1713, et vit encore en 1756.
- 5-4) **Spectable Barthélémy CROSE, qui suit.**
- 5-5) Pernelle CROSE, née et baptisée le 24 février 1697 (parrain : Jean-Baptiste Crosaz ; marraine : Pernelle Marpaud) ; morte avant le 7 octobre 1719.
- 5-6) Jean Louis CROSE, né et baptisé le 4 septembre 1698 (parrain : Claude Ligeon ; marraine : Catherine Nicoz) ; mort à Aime et inhumé le 14 suivant.
- 5-7) **Egrège et Honorable Georges Frédéric CROSE, dont la postérité est rapportée au § II.**

⁶ Maître Crosaz, notaire à Aime. Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1653, folios 85 et 86.

- 5-8) Révérend Messire François Nicolas CROSE, né et baptisé le 25 octobre 1704 (parrain : Egrège et Honorable François Nicolas Brunet ; marraine : Claude Ferley). Prêtre en 1730, et aussitôt nommé vicaire des Allues, puis membre de la communauté presbytérale de l'église Sainte-Marie de Moûtiers en 1731. Il est envoyé à Rome l'année suivante, où il est chapelain de l'église Saint-Louis-des-Français. Revenu en Tarentaise en 1734, il est pourvu d'un canonicat dans le chapitre de la cathédrale Saint-Pierre deux ans plus tard. En 1755, il obtient le rectorat de la confrérie des Pénitents de l'église St-Martin de Moûtiers, celui de l'autel St-Joseph de la chapelle de St-Clair, et encore celui de l'autel St-Antoine. La même année, il est nommé à titre provisoire curé de la paroisse Sainte-Marie de Moûtiers. Il est confirmé définitivement dans cette charge en 1757. Il meurt le 6 avril 1759.
- 5-9) Marie Françoise CROSE, née et baptisée le 21 janvier 1708 (parrain : François Varambon ; marraine : Françoise Delachenal) ; morte après le 25 février 1729. Elle épouse à Aime le 2 juillet 1727 Jean REYMOND, praticien à Saint-Martin-de-Belleville, fils d'Augustin Reymond et de Marie FALCOZ.

5^{ème} degré

Spectable Barthélémy CROSE, né à Aime et baptisé le 6 octobre 1694 (parrain : Barthélémy Crosaz ; marraine : Jeanne Duc). Avocat au Sénat de Savoie, bourgeois d'Aime, il a aussi été membre du conseil de cette ville (1741 / 1742).

Le 6 mai 1742, comme exacteur de la communauté d'Aime, il rend ses comptes pour l'année 1743 et reçoit quittance du conseil de la ville. Le 11 suivant, ce dernier l'institue à nouveau exacteur pour l'année en cours ⁷.

Le 3 décembre 1753, il teste à Aime en faveur de son fils Louis Henri, donnant l'usufruit de ses biens à sa femme, à qui il confie la curatelle de son héritier. Il veut être inhumé dans l'église d'Aime au tombeau de ses prédécesseurs, et pour ses funérailles, il laisse à sa femme et à son héritier la liberté « de faire comme bon ils le trouveront ». Il fait sa fille Andréanne son héritière particulière, lui laissant 3.000 livres pour tous ses droits paternels et maternels, cette somme comprenant la part d'augment qui lui est due dans la succession de sa feue mère, et celle du légat fait par feu Révérend Jean Antoine Blanc, prêtre, son oncle. Il veut en outre que, en attendant qu'elle soit mariée, ladite Andréanne soit nourrie et entretenue dans sa maison, « suivant sa condition ». Il donne à chacune de ses deux filles aînées la somme de 1.200 livres, « pour supplément de tous autres droits et prétentions qu'elles pourraient prétendre dans son hoirie ». Il explique les raisons pour lesquelles il ne peut leur accorder davantage, rappelant parmi les charges qui lui incombent la pension de 60 livres qu'il doit verser à sa sœur religieuse. Il veut qu'on donne chaque année à son frère le chanoine une somme de 200 livres, voulant que son héritier aille en pension chez lui à Moûtiers, où il veut qu'il poursuive ses études, « fasse son cours de philosophie » et « travaille en pratique ». Il substitue ses filles à son fils, mais au cas où l'une d'elles vienne à « molester et inquiéter » son héritier « pour la recherche de plus amples droits », il révoque sa part dans cette substitution et ordonne qu'elle soit reversée et consacrée à la réparation du maître-autel de l'église d'Aime ⁸. Pour éviter toute contestation ultérieure, il fait faire l'inventaire des biens qui sont dans sa maison le 17 décembre suivant. On trouve parmi son mobilier un miroir dans un cadre noir, deux vieux tableaux à sujet religieux, et les ouvrages composant sa bibliothèque ⁹.

⁷ Maître Villien, notaire à Aime. Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1666, folios 196 et 197.

⁸ Maître Brunet, notaire à Aime. Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1678, folios 1 et 2.

⁹ Maître Brunet, notaire à Aime. Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1678, folios 4 et 6.

Il est mort chez lui un mois plus tard, et il est inhumé le 23 janvier 1754.

Il épouse 1^e) à Beaufort le 17 août 1718, et par contrat dotal du 20 juillet 1718 ¹⁰, **Marie Antoinette BLANC**, née à Beaufort le 21 décembre 1696, fille d'Egrège Claude Blanc, notaire et châtelain de Beaufort, et de Charlotte GUYARD. Elle est morte à Aime, inhumée le 28 décembre 1733.

Il épouse 2^e) à Moûtiers le 8 avril 1734 **Demoiselle Claudine FERLEY**, née et baptisée à Moûtiers le 28 juin 1700, fille d'Egrège Jacques Ferley, praticien et bourgeois de Moûtiers, et de Jeanne Antoinette MORIS. Elle est morte à Aime et inhumée le 30 juillet 1761.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Aime :

- 6-1) Charlotte CROSE, baptisée le 8 août 1719 (parrain : Etienne Innocent Varambon et Charlotte Guiard, tous de Beaufort) ; morte à Bellentre le 23 décembre 1785. Elle épouse à Aime le 18 mai 1744, et par contrat de la veille reçu Brunet, notaire en cette ville ¹¹, Maître Jean JOVET, de la paroisse de Bellentre, fils de feu Jacques Jovet, praticien ¹². Il est mort à Bellentre le 10 fructidor an IX (28 août 1801), âgé de 82 ans.
- 6-2) Angélique CROSE, baptisée le 26 octobre 1721 (parrain : Georges Crosé ; marraine : Angélique Varambon) ; morte et inhumée le 30 suivant.
- 6-3) Ne CROSE, mort-née le 15 août 1722.
- 6-4) Jean Antoine CROSE, baptisé le 10 septembre 1723 (parrain : Révérend Jean Antoine Blanc ; marraine : Françoise Christiné, veuve d'Egrège Michel Blanc) ; mort et inhumé le 27 suivant.
- 6-5) Jean-Baptiste CROSE, baptisé le 19 février 1725 (parrain : Egrège Jean-Baptiste Brunet ; marraine : Noble Anne Françoise de Vaux de Chilly) ; mort et inhumé le surlendemain.
- 6-6) François Joseph CROSE, baptisé le 5 mars 1726 (parrain et marraine : Etienne Cheminaud et Andréanne Ligeon, sa femme) ; mort et inhumé le 14 suivant.
- 6-7) Joseph CROSE, né et ondoyé le 14 mars 1727, baptisé le surlendemain (parrain et marraine : Egrège Joseph Rémond et Marie Françoise Blanc, sa femme) ; mort avant le 3 décembre 1753.
- 6-8) Jeanne Marie CROSE, baptisée le 3 avril 1728 (parrain et marraine : Jean Reymond et Marie Françoise Crosé, sa femme) ; morte et inhumée le 9 suivant.
- 6-9) François Nicolas CROSE, baptisé le 9 mai 1729 (parrain : Révérend François Nicolas Crosé ; marraine : Honorable Lucie Mansord) ; mort et inhumé le 17 suivant.
- 6-10) Jeanne Catherine CROSE, baptisée le 25 septembre 1730 (parrain : Egrège Jean Varambon ; marraine : Charlotte Blanc) ; morte à Aime le 6 thermidor an VI (24 juillet 1798). Elle épouse à Aime le 13 février 1753, avec un contrat dotal passé le 5 précédent ¹³, Maître Charles François SERRET, né à Aime et baptisé le 4 octobre

¹⁰ Cet acte est mentionné dans l'inventaire des biens de Barthélémy Crosé.

¹¹ Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1668, *folio* 231. Barthélémy Crosé constitue à sa fille la somme de 2.200 livres de Savoie, pour tous ses droits et prétentions sur les hoiries de ses parents, sauf à la part d'augment à laquelle elle peut prétendre de sa feuë mère, et à la loyale échute qu'elle se réserve, y compris la somme de 400 livres provenue d'un légat fait par feu Révérend Antoine Blanc, prêtre de Beaufort, son oncle. Charlotte Crosé reçoit aussi pour 300 livres de linge, d'habits etc.

¹² Cf. les généalogies de l'ex canton d'Aime mises en ligne sur Geneanet par Monsieur Noël Simon-Chautemps.

¹³ Maître Brunet, notaire à Aime. Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1677, *folio* 28. Barthélémy Crosé constitue à sa fille la somme de 2.200 livres, pour tous ses droits et prétentions sur l'héritage de ses parents, sauf la part qu'elle peut espérer avoir de l'augment de sa feuë mère, la loyale échute qu'elle se réserve, et la part qu'elle peut espérer d'un légat fait par feu Révérend Antoine Blanc, prêtre de Beaufort, son oncle. Il lui constitue en outre son trousseau de linge, habits etc., d'une valeur de 300 livres. Charles François Serret constitue en augment de dot à sa future épouse la somme de 1.250 livres.

1726, fils d'Egrège Jean Claude Serret, notaire et châtelain du mandement d'Aime, et d'Andréanne GIROD. Il est mort à Aime le 21 messidor an VIII (10 juillet 1800).

6-11) Jacques François CROSE, baptisé le 17 octobre 1731 (parrain et marraine : Egrège Jacques François Rapin, notaire royal, et Anne Crosé, sa femme) ; mort et inhumé le 11 décembre suivant.

6-12) Andréanne CROSE, baptisée le 25 août 1733 (parrain et marraine : Egrège André Cornu, notaire royal à Annecy, et Anne Blanc, sa femme) ; morte à Beaufort le 28 février 1799. Le 13 février 1759, elle passe un contrat dotal pour se marier avec Sieur Thomas DELACHENAL, né à Ugine, fils de Sieur François Raymond Delachenal ¹⁴. Elle épouse à Aime le 18 juin 1759, avec un contrat dotal passé la veille ¹⁵, Maître Jean-Baptiste BLANC, notaire collégié à Beaufort, baptisé en l'église d'Arêches le 18 août 1733, fils d'Egrège Claude Antoine Blanc et de Jeanne RAYMOND. Il est mort à Beaufort le 4 juillet 1791.

Enfants du second lit, nés et baptisés à Aime :

6-13) Jacques CROSE, baptisé le 1^{er} mars 1735 (parrain et marraine : Honorable Jacques Ferley et Noble Marguerite Mugnier, sa femme, de Moûtiers) ; mort et inhumé le 24 juin suivant.

6-14) N CROSE, mort-né le 3 avril 1737.

6-15) Marie Anne CROSE, baptisée le 23 avril 1738 (parrain : Noble Jean Claude du Maney ; marraine : Noble Anne Catherine de Bongain de Villaraymond) ; morte avant le 3 décembre 1753.

6-16) Egrège Louis Henri CROSE, qui suit.

6^{ème} degré

Egrège Louis Henri CROSE, né à Aime et baptisé le 16 avril 1741 (parrain et marraine : Joseph et Antoinette Plassiard). Bourgeois d'Aime, notaire et secrétaire de la communauté de cette ville, il est mort chez lui le 23 octobre 1807.

En 1784, il se fait voler un cheval dans son écurie. Le voleur, un jeune homme de 22 ans connu pour être un « mauvais sujet, dangereux etc. », est d'ailleurs poursuivi pour d'autres larcins. Absous en première instance par le juge mage de Tarentaise, le délinquant est condamné par le Sénat de Savoie à un an de prison ¹⁶.

Il épouse 1^e) à Aime le 8 septembre 1760 **Dame Jeanne Catherine Angélique de SALLE**, originaire du Briançonnais, née à la Salle (Hautes-Alpes) le 1^{er} juin 1739, fille de Claude de Salle, marchand, et de Marie ROUX. Elle est morte à Aime le 11 ventôse an IV (1^{er} mars 1796).

¹⁴ Maître Serret, notaire à Aime. Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1683, *folio* 97 1/2. Andréanne Crosé se constitue en dot la somme de 3.000 livres de Savoie, somme que lui a léguée son père par son testament du 4 décembre 1753, contenant la part d'augment que lui a légué feu Révérend Jean Antoine Blanc, prêtre de Beaufort, son oncle maternel. Elle renonce en faveur de son frère Louis Henri à tous ses droits sur les hoiries de leurs parents. Thomas Delachenal donne à son épouse future la somme de 1.650 livres.

¹⁵ Maître Serret, notaire à Aime. Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1683, folios 222 (*verso*) et 223. Andréanne Crosé se constitue, outre tous ses droits à venir et son trousseau de linge et d'habits, la somme de 3.000 livres que son père lui a léguée par son testament du 4 décembre 1753, et celle de 100 livres léguées à elle par feu Révérend François Nicolas Crosé, chanoine, son oncle, par son testament.

¹⁶ A.D. de la Savoie, 2B 10763, Sénat de Savoie, procédures civiles et criminelles.

Il épouse 2^e) à Moûtiers le 25 mai 1796 **Marie Péronne BERARD-BLAY**, née en cette ville le 6 janvier 1759, fille de Pierre Bérard-Blay et de Marie Anne PIRON. Rentière, elle est morte à Moûtiers le 20 octobre 1808, dans sa maison sise rue du Conchon.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Aime :

- 7-1) Vincente Louise CROSE, baptisée le 6 novembre 1764 (parrain : Vincent Esprit Tardieu ; marraine : Marie Roux) ; morte rentière à Moûtiers le 9 février 1840. Elle épouse à Aime le 21 juin 1785 Egrège Alexis BERARD-BLAY, né à Moûtiers le 6 août 1759, fils de Pierre Bérard-Blay et de Marie Anne PIRON. Négociant à Moûtiers, il est mort en cette ville le 9 janvier 1832.
- 7-2) Marie Claude CROSE, baptisée le 28 août 1766 (parrain : Etienne Rolety ; marraine : Elizabeth Sabatier) ; morte le 16 octobre suivant.
- 7-3) Claude Lucie CROSE, baptisée le 24 octobre 1767 (parrain et marraine : Joseph Cohat et Lucie Briançon, sa femme).

Enfants du second lit, nés à Aime :

- 7-4) Marie Péronne CROSE, née le 21 prairial an V (9 juin 1797). Elle est morte à Moûtiers le 19 juillet 1806, dans la maison de M. Alexis Bérard-Blay, son oncle, sise Grande-Rue.
- 7-5) Marie Claudine CROSE, née le 2 vendémiaire an VIII (24 septembre 1799), et morte à Lyon le 21 octobre 1850. Elle épouse à Moûtiers le 3 juin 1818 Marie Joseph Antoine PERRIER de LA BATHIE, 3^{ème} baron de la Bâthie, né et baptisé à Conflans le 13 juillet 1785, veuf de Marie ARMINJON, et fils de Pierre Antoine Perrier, 2^{ème} baron de la Bâthie, et de Noble Marie de BONGAIN. Il est mort à Albertville le 8 février 1856. Ils sont les parents d'Eugène Perrier de la Bâthie (1825 - 1916), botaniste distingué, et les grands-parents d'Henri Perrier de la Bâthie (1873 - 1958), membre de l'Académie des Sciences, botaniste lui aussi, qui s'est rendu célèbre pour ses études sur la flore à Madagascar.

§ II - Postérité de Georges Frédéric CROSE, fils de Louis Henri et d'Angélique VARAMBON

5^{ème} degré

Egrège et Honorable Georges Frédéric CROSE, né à Aime et baptisé le 22 novembre 1700 (parrain et marraine : Noble Georges Frédéric Kolb et Anne Varambon, sa femme). Bourgeois de Moûtiers et d'Aime, il a été praticien en cette ville.

En 1768, il est accusé d'avoir injurié Noble Benoît Théophile de Gilly de Villaraymond (il l'a traité de « bougre »), et de lui avoir tiré dessus à travers une porte avec un fusil « chargé avec une balle à plomb de renard avec les écailles ». A l'origine de l'affaire, M. de Villaraymond avait donné des coups de bâton à son chien qui voulait le mordre. Georges Frédéric obtient la grâce royale, mais il est condamné par le Sénat de Savoie à payer les frais de justice ¹⁷.

Il teste à Aime le 2 avril 1771 par-devant la notaire Patissier. Il lègue une somme de cinq livres à plusieurs autels de l'église d'Aime, et une autre de quinze livres au prêtre qui l'assistera dans ses derniers moments, à charge pour lui de dire vingt messes basses au maître autel de l'église pour le repos de son âme. Il lègue six bichets de froment aux capucins de Bourg-Saint-Maurice, quatre aux capucins de Moûtiers, et deux aux cordeliers de cette ville, chargeant les gardiens de ces communautés de faire célébrer des messes pour le repos de son

¹⁷ A.D. de la Savoie, 2B 10644, Sénat de Savoie, procédures civiles et criminelles.

âme. Il ordonne aussi que soit faite une aumône « aux plus nécessiteux de la ville », pour laquelle seront employés quinze bichets de seigle et cinq d'orge destinés à faire du pain, et deux bichets de fèves pour servir à faire du potage. Il donne enfin au curé de prime une somme de 3 livres 12 sols pour dire trois messes basses à l'autel des Corps-Saints et trois autres à l'autel de Notre-Dame-de-Grâce. Il souhaite que tous les prêtres de la ville d'Aime soient présents à ses funérailles et disent la messe pour le repos de son âme. Il veut d'ailleurs que son héritier fasse dire plusieurs autres messes à cette intention. Il fait don à son épouse d'une cense annuelle, et lui laisse l'usufruit de plusieurs éléments mobiliers (comme des tonneaux pleins de vin, des ustensiles de cuisine, du linge de table, son coffre avec ses habits et ses bijoux). Il lui délaisse également la moitié de la viande salée, des fromages, du beurre, de l'huile et du bois qui se trouveront dans sa maison au moment de son décès. Il lui fait don d'une robe neuve, d'un tablier, du crêpe et des gants pour porter son deuil. Il veut que son héritier lui donne chaque année durant sa vie « une charge de bon vin pur rouge et une de cidre ». Enfin, il lui abandonne ses droits dotaux, et l'usufruit des biens du Revers d'Aime. Ayant à se plaindre des manques de respect, des mauvais traitements et de la désobéissance de son fils aîné, il révoque la promesse qu'il lui a faite par son contrat dotal de le faire son cohéritier universel. Il donne à ses deux filles leurs constitutions dotales, et lègue en outre à l'aînée cinq bichets de seigle et deux de froment. Il fait son héritier universel son fils cadet Barthélémy, mais comme il n'a aucune nouvelle de lui depuis « quelque temps » et qu'il ignore même s'il est en vie, il lui substitue, dans le cas où il serait mort sans postérité, Nicolas et Noël Ruffier, ses petits-fils, enfants de sa fille Catherine Angélique et de Jean-Baptiste Ruffier¹⁸.

Le 15 janvier 1772, il institue sa femme et Pierre Amédée Silvestre ses procureurs pour l'administration de ses biens¹⁹.

Il épouse 1^e) à Moûtiers le 25 octobre 1729 **Honorable Catherine PRONT**, née en cette ville et baptisée le 14 janvier 1709, fille de Maître Antoine Pront, apothicaire, et de Catherine ANCENAY. Elle est morte à Aime et inhumée le 4 février 1744.

Il épouse 2^e) à Moûtiers le 1^{er} septembre 1744, et par contrat du 24 janvier précédent reçu Roullant, notaire, **Demoiselle Polyxène ULLIEL**, fille de Spectable Jean Louis Ulliel, avocat au Sénat de Savoie et bourgeois de Moûtiers, et de Jeanne Pernelle MEREL. Elle teste le 20 janvier 1759, faisant son mari son héritier universel. Elle veut que, dans l'année de son décès, on distribue aux pauvres une quantité de pain correspondant à six bichets de seigle, et que, le jour de l'aumône, on fasse dire trois grands messes pour le repos de son âme, outre les messes de la neuvaine et de la fin de l'an. Elle lègue une somme de cinq livres à la confrérie du Rosaire d'Aime, et pareille somme à d'autres confréries établies à Moûtiers : celles du Rosaire, du Mont-Carmel, de Sainte-Barbe, et des Pénitents sous le vocable de Saint-Joseph - tous ces legs payables l'année de son décès. Elle lègue 5 livres à Révérend Jean Louis Ulliel, son frère, prêtre en France ; et 100 livres à sa sœur Jeanne Marie. Elle fait aussi des legs aux filles de son mari : 100 livres à Claudine Crosé, femme de Jean Louis Varot ; et à Angélique Catherine et Charlotte 200 livres chacune, outre son linge et ses vêtements²⁰. Elle fait un codicille le 15 juillet 1759, par lequel elle lègue à son héritier universel la somme de 150 livres destinée à faire dire des messes l'année de son décès. Elle lègue 200 livres à Angélique Catherine Crosé, en plus du légat qu'elle lui a fait par son testament. Elle lui laisse en outre tout son linge, ses habits, sa croix et sa bague en or, ses boucles d'argent²¹. Elle est morte peu après, étant inhumée à Aime le 19 juillet 1759.

¹⁸ Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1695, *folios* 191 et suivants.

¹⁹ Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1696, *folio* 28.

²⁰ Maître Gentil, notaire à Aime. Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1683, *folios* 57 (*verso*) et 58.

²¹ Maître Gentil, notaire à Aime. Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1683, *folio* 280.

Il épouse 3^e) en 1764, avec un congé du curé de Beaufort daté du 17 août, et par contrat dotal du 19^e 22, Honorable **Josèphe CROSAZ-MERMET**, veuve d'un homme d'Aigueblanche, et fille de feu Joseph Crosaz-Mermet, de Beaufort. Le 10 décembre 1767, elle verse à Honorable Jacques Bérard, de la ville d'Aime, une somme de 320 livres dont il lui donne quittance, s'engageant en retour à lui payer une rente annuelle et perpétuelle de 14 livres. Ce capital de 320 livres provient d'une part de ce qu'elle a donné à son mari par son contrat dotal (121 livres), et qu'il lui restitue pour l'aider à se constituer la présente rente ; et d'autre part des deniers qu'elle s'était réservés lors de son mariage 23. Après la mort de son mari, elle se retire à Beaufort, où elle décède le 22 mars 1790.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Aime :

6-1) M. Nicolas François CROSE, né et baptisé le 11 octobre 1730 (parrain : Révérend Nicolas François Crosé, prêtre ; marraine : Catherine Ancenay, femme de Jean François Petitjean, marchand de Moûtiers). Bourgeois d'Aime, il est mort en cette ville le 16 brumaire an IX (7 novembre 1800).

Il épouse à Aime le 10 septembre 1759, avec une dispense du 4^{ème} degré de consanguinité, et par contrat reçu la veille par Maître Jacques François Rapin, notaire à Séez 24, Jeanne Antoinette FERLEY, née à Moûtiers le 2 janvier 1740, fille d'Egrège M. Jean Philippe Ferley, bourgeois de cette ville, vice-bailly de l'archevêché de Tarentaise, notaire et procureur au siège mage de cette province, et de Demoiselle Jeanne Antoinette PESSY.

D'où :

7-1) Georges Frédéric CROSE, baptisé à Aime le 13 septembre 1761 (parrain : Egrège Georges Frédéric Crosé ; marraine : Jeanne Antoinette Pessy) ; mort le lendemain.

6-2) Claudine CROSE, baptisée le 24 septembre 1731 (parrain et marraine : Honorable Benoît Grange et Claude Ancenay, sa femme) ; morte à Aime le 22 septembre 1811. Elle épouse en 1751 Maître Jean Louis VAROT, notaire collégié de Mâcot, bourgeois de Moûtiers et vice-châtelain d'Aime, veuf de Pernette CROSAZ. Né à Bozel, il est fils de Maître Valentin Varot et de Nicolarde BERNARD. Il est mort avant 1787.

6-3) Pernette CROSE, baptisée le 27 janvier 1733 (parrain : Egrège Jacques Petitjean ; marraine : Pernette Pront, tous de Moûtiers).

6-4) Catherine Angélique CROSE, baptisée le 24 avril 1734 (parrain : Etienne Simon ; marraine : Barbe Cressend) ; morte cultivatrice à Tessens le 3 ventôse an XI (22 février 1803). Elle épouse à Aime le 28 février 1760 Jean-Baptiste RUFFIER, établi à Moûtiers et mort en cette ville le 25 septembre 1785.

6-5) Marie CROSE, baptisée le 13 avril 1736 (parrain et marraine : Egrège Pierre François et Honorable Marie Petitjean, de Moûtiers) ; morte et inhumée le 1^{er} juin suivant.

6-6) Barthélémy Crosé, qui suit.

²² Maître Villien, notaire à Aime. Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1688. L'acte ne figure pas dans le registre, mais il est mentionné dans le répertoire.

²³ Notaire Cornu. Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1692, folio 18.

²⁴ Tabellion d'Aime, A.D. de la Savoie, 2C 1683, folios 297 et 298. Jeanne Antoinette Ferley constitue à son futur mari la somme de 200 livres que lui a léguée Jeanne Antoinette Bernard, veuve du sieur Corneille, sa tante et marraine. Jean Philippe Ferley constitue à sa fille la somme totale de 853 livres et 6 sols (en titres et créances), outre ses effets personnels (linge, vêtements, bijoux), estimés 600 livres. Il constitue aussi à sa fille et à son futur gendre la somme de 875 livres dans le cas où il succéderait à l'hoirie de sa sœur Marguerite, femme de François Joseph Cartanas. Enfin, Jeanne Antoinette Pessy constitue à sa fille la moitié d'un abergement portant cense annuelle de 4 livres d'argent et de 18 bichets de blé (moitié seigle et moitié orge), outre les légats portés par son testament du 22 décembre 1756 : à savoir la somme de 300 livres, et des vignes d'une valeur de 300 livres sises à la Chaudanne (au territoire de Moûtiers).

- 6-7) François Sigismond CROSE, baptisé le 12 décembre 1739 (parrain et marraine : Egrège Jacques François Rapin, notaire royal à Sééz, et Anne Crosé, sa femme) ; mort à Aime et inhumé le 1^{er} janvier 1744.
- 6-8) Charlotte CROSE, baptisée le 10 août 1742 (parrain : François Ruffier-Jacquemet ; marraine : Charlotte Mabile) ; morte à Aime et inhumée le 15 mai 1759.

6^{ème} degré

Barthélémy CROSE, né à Aime et baptisé le 14 août 1737 (parrain & marraine : Spectable Barthélémy Crosé, avocat, et Honorable Claudine Ferley, sa femme). Bourgeois d'Aime, il est mort en cette ville le 14 novembre 1816.

Il épouse à Salins le 4 juillet 1778, avec une dispense du 3^{ème} au 4^{ème} degré de consanguinité, **Demoiselle Marie Françoise CARTANAZ**, née à Moûtiers le 24 février 1755, fille de Spectable Augustin Cartanas et d'Honorable Anne Marie VARAMBON. Elle est morte à Aime le 5 juillet 1803 (11 messidor an XI).

Enfants, nés et baptisés à Aime :

- 7-1) Jean Augustin CROSE, baptisé à Aime le 4 août 1778 (parrain : Augustin Cartanas, de Moûtiers ; marraine : Jeanne Antoinette Crosé) ; mort à Aime le 21 juillet 1792.
- 7-2) Jeanne Antoinette CROSE, baptisée le 31 août 1780 (parrain : Joseph Ferley ; marraine : Jeanne Antoinette Ferley, femme de Nicolas Crosé) ; morte après 1801. Elle épouse à Aime le 13 messidor an IV (1^{er} juillet 1796) Jean Antoine CARRIER, né à Aime le 7 janvier 1769, fils de Melchior Carrier, greffier du juge, et de Marguerite DUC. Secrétaire en chef de l'administration municipale d'Aime à l'époque de son mariage, il est greffier du juge de paix de Moûtiers en 1803. Il est mort à Aime le 11 mai 1824.
- 7-3) Françoise Jacqueline CROSE, baptisée le 3 juin 1784 (parrain : Joseph Guichon ; marraine : Jacquemette de Pallé, sa femme). Elle épouse à Aime le 12 octobre 1801 (20 vendémiaire an X) Jacques Antoine JARRE, cultivateur aux Chapelles, où il est né le 27 avril 1779, fils de feu Jacques Jarre et de Jeanne Françoise PELLICIER-BAL.
- 7-4) Jeanne Françoise CROSE, baptisée le 18 juin 1786 (parrain : Jean François Cressend ; marraine : Jeanne Françoise Maurier).
- 7-5) Marie Innocente CROSE, baptisée le 25 juin 1787 (parrain : Louis Innocent Laboret ; marraine : Claude Crosé, veuve de [Jean Claude] Varot) ; morte et inhumée le 3 juillet suivant.
- 7-6) Jeanne Charlotte CROSE, née le 13 juin 1793.

